

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre XXXI

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

Il est quelquefois à propos de profiter d'un tel desordre, & de laisser échapper l'Arbre pour garnir le haut d'une muraille, à la bonne-heure on le fera, & cela étant il n'y aura point de résolution terrible à prendre; mais quelquefois il est dangereux de prendre ce party, & cela étant il faut se résoudre à sacrifier impitoyablement une partie de ces belles apparences de fruit, & par conséquent à racourcir extrêmement de telles branches avec cette esperance que dans les années suivantes on sera recompensé au centuple des fruits, que pour ainsi dire on aura fait cruellement perir; ce desordre n'arrive pas souvent, voilà ce qui doit consoler, mais cependant comme il arrive quelquefois, il a falu dire ce que j'en pensois.

Quand les murailles sont tres-basses, par exemple comme des murailles d'appuy, ou au moins qu'elles n'ont que six à sept pieds, & que cependant on y veut avoir des Pêchers en Espalier, lesquels cela étant on y doit avoir mis fort éloignez les uns des autres, quand dis-je le long de ces murailles basses on voit que ces Pêchers sont tres-vigoureux, il faut les deux premieres années tenir assez longues les grosses branches qui doivent garnir les côtes; autrement si on les taille courtes on n'aura que de faux bois, & presque jamais de fruits: telle longueur peut aller au double de celle qu'on donne aux Espaliers ordinaires, & quelquefois peut aller au triple, c'est à dire à un pied & demy, ou un peu plus.

Quand un Arbre d'Espalier est raisonnablement vigoureux, il faut necessairement qu'au dessus de la taille qu'on luy fait au Printemps, il ait au moins trois pieds de muraille libre, ou ses jets nouveaux puissent s'aller placer, autrement la plupart de ses principales branches seront inutiles, en ce qu'elles excéderont le chaperon, & qu'on sera obligé de les couper souvent dans le long de l'Esté, de peur que les grands vents ne viennent à les rompre, & cependant outre qu'il est facheux de ne pas profiter de la vigueur de ses Arbres, ces branches toutes coupées, qu'elles sont font toujours un grand desagrément à un Espalier par cette quantité de toupillons, ou comme on dit cette quantité de vergettes & de broussailles qui paroissent à l'extremité d'un tel Arbre.

## CHAPITRE XXXI.

### *Remarques particulieres sur la deuxième & troisième taille des fruits à noyau.*

Ces deuxième & troisième taille sont tout-à-fait de nouvelle invention, & ne sont seulement ny moins nécessaires, ny moins importantes que la premiere; elles se doivent faire vers la my-May, & ne regardent qu'une seule sorte de branches, & ce sont les foibles: la taille d'hiver les avoit fait laisser fort longues en vûë d'avoir beaucoup de fruit, mais comme elles sont sujetes à de certaines circonstances que nous allons icy examiner, elles nous ont fait aviser de l'avantage & de la necessité d'une deuxième operation, & quelquefois d'une troisième.

À l'égard des grosses branches qu'on a taillées courtes en Février ou Mars, elles ont assez senti le cousteau: Elles n'en ont plus de besoin leur fonction étant non pas de rien faire qu'il faille en ce temps-cy retrancher, mais au contraire de faire beaucoup de branches qui sont precieuses, & meritent d'être conservées avec grand soin.

Ces dernières taille sque nous expliquons icy, sont d'un grand avantage pour la grande taille de l'année d'après, en ce qu'elles nettoient un Arbre de toutes les branches inutiles, & à demy-mortes qui n'y feroient que de la confusion: elles fortifient d'autres branches, dont on aura besoin dans la suite en leur faisant venir toute la

seve qui iroit inutilement à ces malheureuses, lesquelles ne peuvent jamais servir de rien, & lesquelles aussi-bien doit-on ôter infailliblement l'hiver suivant; elles contribuent à la beauté & bonté des fruits, elles servent à faire qu'un Arbre soit toujours également garni, de sorte que par leur moyen on ne verroit presque jamais de défauts à aucuns de ces Pêchers, si cette malheureuse gomme ne les persectoit pas.

Voicy quelles sont les suites de ces sortes de branches, pour lesquelles on fait ces sortes de tailles dont est question; j'exhorte le Jardinier à bien suivre cette discussion.

Ces branches que je dois particulièrement regarder en vûë du Fruit auront fait de six choses l'une.

Premièrement elles pourront dans presque toute leur étendue avoir fait beaucoup de Fruits & de belles branches, ou beaucoup de Fruits & de vilaines branches: J'appelle ici belles branches celles qui sont assez grosses pour être branches à Fruit de l'année d'après, & font cependant de belles feuilles: & au contraire j'appelle chetives & vilaines branches celles qui sont courtes & déliées, & incapables de fructifier, & qui ne font que de petites feuilles.

Secondement ces branches à fruit pourront n'avoir de fruit que jusqu'à une partie de leur longueur, par exemple le quart, le tiers, la moitié, &c. & avoir fait de belles ou de vilaines branches par tout, ou en certaine partie, & tout cela quelquefois vers le bout d'en haut, quelquefois aussi vers le bout d'en bas.

En troisième lieu elles pourront n'avoir fait nul fruit, mais beaucoup de belles branches, ou plusieurs toutes vilaines & chifonnées.

En quatrième lieu elles pourront n'avoir fait qu'une seule branche à l'extrémité avec beaucoup de fruit par tout, ou sans aucun fruit nulle part.

En cinquième lieu n'avoir fait qu'un seul fruit à l'extrémité avec quelques branches dans une partie de leur étendue.

Enfin elles peuvent être peries de gomme, ou de froid en toute leur étendue, ou seulement vers l'extrémité.

Tous ces cas me sont arrivez une infinité de fois, & j'y ay tenu la conduite que je vais expliquer.

Dans la première partie du premier cas, où les branches à fruit auront fait du fruit & de belles branches dans la plupart de leur étendue, on doit se réjouir de l'abondance, car tout sans doute viendra bien, puisqu'au mois de May les apparences en sont si belles: on n'a qu'à ôter seulement quelques fruits des endroits où ils sont si près à prés, qu'on a lieu de juger qu'en grossissant ils ne pourroient pas compâtr ensemble, aussi bien ils se feroient tort les uns aux autres; & si même on est menacé de quelque confusion par cette multitude de nouvelles branches, on en pourra retrancher quelqu'une des moins belles & des plus mal placées; il est toujours à souhaiter que le retranchement tombe sur les plus éloignées.

Dans la deuxième partie du premier cas, où la branche a fait beaucoup de fruit, mais nulles branches belles, & au contraire toutes foibles & chifonnées, il faut ôter la plupart de ce fruit, il ne viendroit ny beau, ny bon; on en conservera seulement quelque peu de ceux qui ont la meilleure mine, & qui sont les mieux placez, c'est à dire dans la plus basse partie de la branche: il faut en même-temps raccourcir beaucoup cette branche pour la ravaller jusqu'au deux ou troisième œil d'en bas, afin d'y fortifier pour l'année d'après quelqu'une des moins vilaines branches qui y sont.

Dans le second cas où la branche à fruit n'a de fruit que jusqu'à une partie de sa longueur, si seulement ce fruit se trouve dans le bas de telle branche, il faut conserver & ravaller entièrement la branche jusqu'à celle des nouvelles venues, qui paroît la plus belle & la plus voisine de ce fruit; c'est-à-dire qu'il y en reste une ou deux passablement belles.

Que

Que si le fruit est en assez bon nombre & vers l'extrémité d'en haut, & que là aussi il y ait d'assez belles branches, il y faut pareillement conserver ce fruit, ôter toutes les chetives branches qui y sont, & les ôter de la maniere que nous venons de dire, n'en gardant seulement qu'une ou deux de celles qui paroissent les plus belles en quelque endroit qu'elles soient, & particulièrement si elles sont dans le bas ou nous les souhaitons toujours; car pour les fruits ils sont bien placés en quelqu'endroit qu'ils soient, même au bout de la branche, pourveu qu'ils soient beaux; bien entendu que conservant une ou deux belles branches à l'extrémité d'une branche à fruit qu'on a tenuë fort longue, on doit faire son conte que l'année d'après on retranchera, entierement tant la mere que la fille, où les filles, autrement il se feroit un endroit trop dégarny.

Dans la premiere partie du troisieme cas, où veritablement la branche n'a retenu nul fruit, mais qui en revanche a fait beaucoup de belles branches nouvelles, en tel cas; dis-je, il faut conserver autant qu'on pourra la plupart de ces belles branches, prenant seulement garde de n'y en laisser fortifier aucune beaucoup plus que les autres, & sur tout vers l'extrémité, car telle branche ruinerait toutes les basses; & ainsi il faut ou l'arracher entierement si on se trouve suffisamment garni d'ailleurs, ou la pincer, c'est à dire la rompre à deux ou trois yeux, comme nous l'avons déjà expliqué.

Et dans la seconde partie de ce troisieme cas, où la branche à fruit n'a été heureuse ny en fruit, ny en bois de belle venue, il faudra ravaller entierement une telle branche sur une seule de celles qu'elle a faites, & que ce soit la plus basse, esperant par ce moyen de la fortifier pour pouvoir être bonne l'année d'après ou en fin l'ôter entierement si elle n'a pas secondé nos intentions.

Dans la premiere partie du quatrieme cas, où la branche à fruit n'a fait qu'une seule branche à l'extrémité avec beaucoup de fruits par tout, je trouve à propos de conserver cette branche, pourveu qu'elle ne prenne pas le train de devenir branche à bois, car cela étant il la faut extrêmement pincer; si donc telle branche n'est que mediocrement grosse, elle promet beaucoup pour l'année d'après, & cependant pour toutes les petites branchettes qui se trouvent parmy les fruits dont elle est chargée, nous les taillons, comme nous l'avons dit dans l'exposition du second cas.

A plus forte raison faut-il traiter de la même maniere les petites branches qui se trouvent icy sans fruit dans l'étendue de celle dont est question, étant assuré que d'ordinaire elles ne repoussent plus, car elles sont toutes aoustées dès le mois de Juin: nôtre consolation pour l'année d'après seulement est renfermée dans la belle branche à fruit, qui se presente ici à l'extrémité de la branche qui a fleury inutilement dans toute son étendue,

Dans le cinquieme cas, où la branche laissée longue pour donner beaucoup de fruit a été cependant si malheureuse & si maltraitée, qu'elle n'en a retenu qu'un ou deux à son extrémité, & qui cependant a fait quelques branches dans une partie de son étendue;

Il y a icy plusieurs égards particuliers à observer, par exemple si l'Arbre d'ailleurs a peu de fruit, car si cela est on fera tenté, & avec raison de conserver celuy que l'on sçait être bon, ainsi en pareil cas on ne touchera point à une telle branche; ou bien on observera si l'Arbre a beaucoup fructifié dans toute son étendue, & pour lors on ne fera pas grande difficulté d'en perdre si peu, & par consequent de retailler court une telle branche pour en pouvoir fortifier quelqu'une qui paroît assez bonne, & qui est bien placée, & dont on a besoin pour la beauté de l'Arbre, & pour les esperances des années à venir.

On considerera encore si l'année est universellement sterile, car cela empêcheroit l'operation que je viens de conseiller, ou si c'est un fruit douteux & dont il

soit

soit nécessaire de connoître l'espece, soit pour la supprimer, soit pour la multiplier, &c. Et cela étant il faudra se résoudre à conserver cette Pêche unique, ou ces deux Pêches qui sont restées dans le haut de la branche dont est question, quoy que ce soit avec quelque sorte de regret par la juste apprehension d'une difformité future dans cet Arbre.

Car enfin la principale chose à faire dans la conduite des Pêchers est de preferer la beauté de tout l'Arbre par l'espoir d'une abondance future, de preferer dis-je la beauté de cet Arbre à une petite quantité de fruit quoy que veritablement presente.

Enfin au sixième cas où les branches sont peries de gomme ou de froid, il n'est pas difficile de donner un bon conseil & de prendre un bon parti, c'est à dire qu'il faut entierement retrancher tout ce qui est mort, & qui par consequent est inutile & desagrecable à voir en quelque endroit qu'il soit, si particulierement il est à l'extremité.

Voilà donc ce que je pratique pour la deuxième taille: Que si on n'a pu la faire vers la my-May, on la peut faire jusques à la my-Juin, en sorte que même on en peut faire pour lors jusqu'à une troisième, quand à la seconde faite à la my-May on a trouvé à propos de hazarder encore quelque longueur de branche & quelques fruits.

C'est encore un effet de la seconde taille que de couper toutes les petites branches chifonnes qui naissent dans l'étenduë de la belle, laquelle a été produite de l'année même, comme aussi de racourcir en Septembre les branches de Pêchers qui sont foibles & aoustées.

J'ajoute que telle operation est tres-importante à faire, mais que malheureusement on ne la fait presque point, ou au moins la fait-on rarement soit par paresse, soit faute d'avoir le temps de la faire, à cause qu'on a peut être un trop grand nombre d'Arbres, & d'autres ouvrages qui accablent le Jardinier.

## CHAPITRE XXXII.

*Des différentes manieres dont on gouverne les Pêchers en Esté.*

**J**E voy parmi les Jardiniers trois manieres différentes de gouverner en Esté toutes sortes de Pêchers pour ce qui regarde les jeunes branches qu'ils font. Les premiers arrachent indifferemment toutes celles qui viennent devant & derriere, & n'en laissent que peu d'autres, ceux-là me paroissent fort blâmables, & indignes de la profession qu'ils font.

Les seconds coupent toutes ces branches à trois ou quatre yeux, & par-là font beaucoup de broussailles & de fretin, parmi lequel il vient quelquefois un peu de Fruit, mais cela est assez rare, outre que cette maniere rend les Arbres vilains & desagrecables, & par consequent je n'en fais point de cas.

Les troisièmes enfin conservent en Esté toutes les bonnes branches, & les paifissent proprement attendant à choisir les meilleures à la saison de tailler; ceux-là font ce me semble ce qui est à faire, & je les imite autant que je puis.